

- HÔTEL DES QUATRE CHAMBRES -

INTENTIONS NARRATIVES

Le *whodunnit* revisité dans un huis-clos décalé.

Le *whodunnit* est un genre emblématique du polar bien ancré dans la culture et au cinéma. Popularisé par des auteurs comme Agatha Christie, il repose sur une mécanique bien précise : un meurtre est commis, tous les suspects ont un mobile mais clament leur innocence. L'enquête avance en éliminant peu à peu les suspects, jusqu'à la révélation du coupable.

Avec *Hôtel des Quatre Chambres*, mon ambition est d'inverser totalement cette dynamique. Ici, point de suspects qui nient farouchement toute implication, au contraire, chaque personnage revendique le crime avec aplomb ! Cette subversion du *whodunnit* classique crée une situation à la fois absurde et intrigante, où la question n'est plus "qui a tué ?", mais plutôt "pourquoi tout le monde veut-il endosser ce meurtre ?" Cette inversion des codes génère un sentiment d'incompréhension et de surprise pour le spectateur, constamment balloté entre faux aveux, quiproquo et retournements jusqu'à la révélation finale.

Le format de mini-série est essentiel à cette expérience. Il impose un rythme rapide où chaque épisode se conclut sur un retournement de situation, maintenant le spectateur en haleine tout en jouant avec son incompréhension. En seulement dix minutes, l'histoire déroule une enquête improbable, dynamique et ponctuée de rebondissements successifs. Ce format concis transforme chaque moment en un concentré d'intrigue et de comédie, sans temps mort.

Au-delà de l'aspect policier, *Hôtel des Quatre Chambres* joue avec l'humour et l'absurde. L'enquête est menée par un officier pataud, tandis qu'Alphonse, le gérant de l'hôtel, devient notre guide malicieux. En brisant le quatrième mur, il renforce le ton décalé du projet et devient le complice du spectateur, témoin impuissant du chaos qui se joue sous son toit.

À travers son personnage, je souhaite interroger la légitimité du narrateur et la confiance aveugle que le spectateur lui accorde. Alphonse se présente comme un hôte affable et maître des lieux, mais peut-on réellement le croire sur parole ? Derrière son sourire immuable et son élégance soignée, son détachement face au drame intrigue, se réjouit-il secrètement du chaos qui anime enfin son hôtel ?

Je souhaite que cette mise en doute du narrateur invite à une réflexion plus large sur la subjectivité du récit. Un narrateur est-il toujours intègre et digne de confiance ? Peut-on remettre en doute sa parole ? En jouant sur ces incertitudes, *Hôtel des Quatre Chambres* détourne non seulement les codes du *whodunnit*, mais aussi ceux du récit lui-même, questionnant la place du narrateur dans toute histoire.

Ce mélange entre intrigue policière et comédie douce-amère confère à la série une atmosphère originale où l'absurde se mêle au mystère. L'objectif ? Surprendre, intriguer et amuser, en détournant avec malice des codes bien connus dans un format court et percutant.



- HÔTEL DES QUATRE CHAMBRES -

INTENTIONS ET FAISABILITÉ

Hôtel des 4 Chambres est un huis clos centré sur peu de personnages, où une attention particulière sera portée sur le décor et l'ambiance. Une vieille maison isolée suffira pour représenter cet hôtel singulier, mais sa décoration jouera un rôle clé dans l'identité visuelle du film. L'esthétique recherchée s'inspire des années 1960, à la fois pour ancrer l'histoire dans une époque où ce type de récit fonctionne naturellement, mais aussi pour apporter un cachet visuel distinctif. Ce choix renforcera l'atmosphère élégante et décalée du film, tout en le détachant de toute temporalité contemporaine.

L'hôtel lui-même deviendra un personnage à part entière, avec un soin particulier apporté à son aménagement et à son style vintage. Les costumes suivront cette même logique, reflétant la personnalité et le statut de chaque protagoniste, tout en accentuant l'élégance surannée du lieu.

Les vues extérieures de l'hôtel pourront être réalisées en photomontage animé, une technique qui permettra de renforcer le côté stylisé du film tout en simplifiant la production. Ce procédé offrira une grande liberté dans la représentation du cadre isolé et montagnoux, en accentuant l'aspect presque théâtral du huis clos.

Sur le plan visuel, l'image et la lumière seront travaillées pour conserver les codes du *whodunnit* classique, avec des éclairages contrastés et une mise en scène soignée. Le montage, quant à lui, sera dynamique : l'alternance entre dialogues et courts flashbacks illustrera de manière parfois comique les propos des personnages, renforçant ainsi le ton décalé du récit.

Enfin, le choix d'un décor unique et d'une équipe réduite permettra d'optimiser les coûts de production sans nuire à l'ambition artistique du projet.

